Document generated on 04/18/2025 10:19 p.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Memphré, la créature sympathique du lac Memphrémagog

François Drouin

Volume 5, Number 1, Spring 1989

L'île d'Orléans : un écrin à découvrir

URI: https://id.erudit.org/iderudit/7473ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Drouin, F. (1989). Memphré, la créature sympathique du lac Memphrémagog. *Cap-aux-Diamants*, *5*(1), 77–77.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

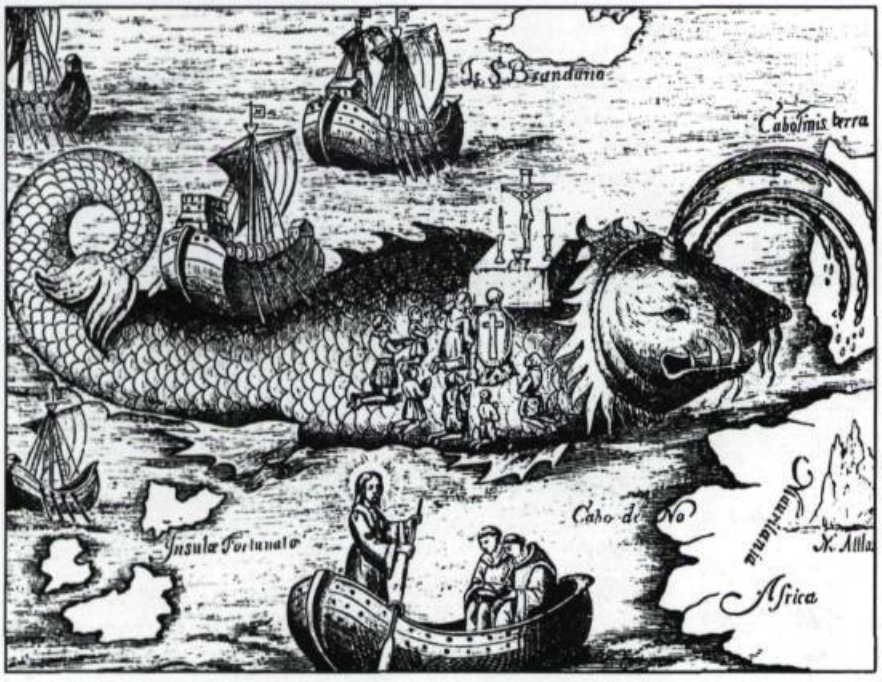
https://www.erudit.org/en/

Le Carnet des sociétés amorce avec cette livraison une nouvelle formule. La rubrique contient désormais des articles sur les diverses réalisations des sociétés québécoises dont les objectifs sont de promouvoir la généalogie, l'histoire ou le patrimoine. Toute société désireuse de partager avec nos lecteurs une de ses réalisations d'envergure doit faire parvenir un texte à Cap-aux-Diamants, c.p. 609, Haute-Ville, Québec, G1R 4S2.

Memphré, la créature sympathique du lac Memphrémagog

«B. Merry et son épouse, avant leur mariage, traversaient le lac d'un côté à l'autre lorsqu'à environ 1 500 pieds du bord, ils virent un gros monstre ressemblant à un serpent. À cet endroit, la profondeur pouvait atteindre 10 pieds d'eau. La créature était en partie sortie de l'eau et avait de 12 à 15 paires de pattes à environ 1 pied de distance, ces dernières de la grosseur d'un bras et d'une longueur d'un pied. Le bout de la patte était semblable aux mains d'un jeune de 14 ans qui aurait les doigts coupés aux jointures et les griffes très ouvertes. Ce qu'ils ont vu avait 15 pieds de long et la balance était sous l'eau, les 2/3 de la grosseur d'un homme et d'une couleur blanche ressemblant à un mouton sans laine».

Ce curieux texte, abrégé et traduit de l'original, nous a été transmis par Jacques Boisvert. Il relate une des 43 apparitions de la créature du lac Memphrémagog survenues depuis 1816. Pour mieux étudier ce phénomène, M. Boisvert a fondé, de concert avec une résidante du Vermont, la Société internationale de dracontologie du lac Memphrémagog (SIDLM). Cette société est une branche de la Société d'histoire du lac Memphrémagog et elle est affiliée à l'International Society of Cryptozoology.



Le mythe du monstre marin hante l'imaginaire humain depuis des siècles. Gravure représentant «la messe de saint Brendan» publiée dans H. Philopones, Nova Typis Transactio Navigatio *(1621).*

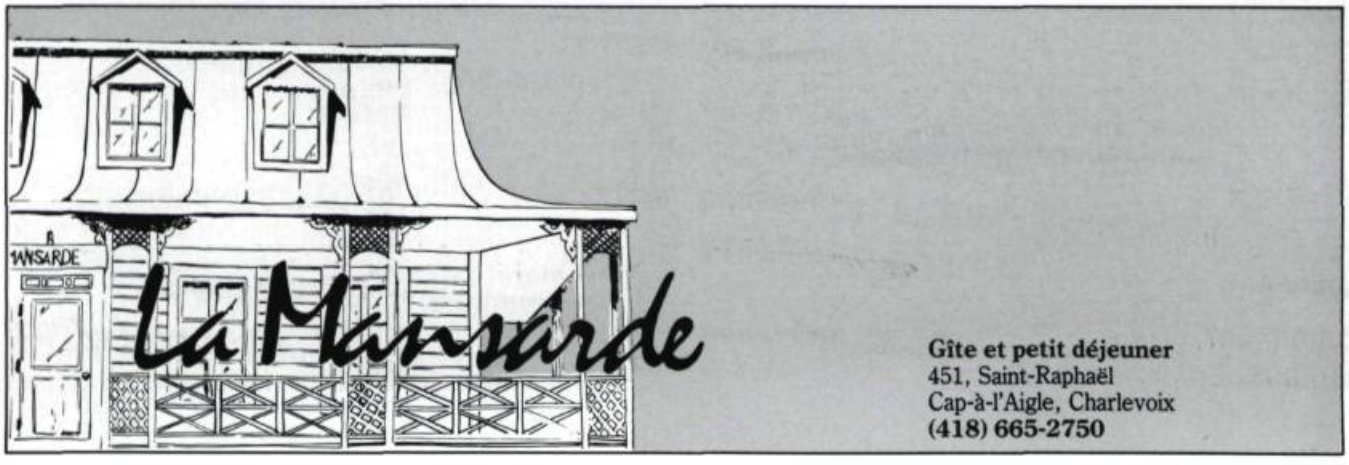
Le 19 juin 1986, la SIDLM a donné une conférence conjointe avec la Ville de Magog afin de doter cet animal extraordinaire d'un nom, d'un statut et d'une protection adéquate. Ainsi, dans la lignée de Nessie au Loch Ness (Écosse) et de Champ au lac Champlain, la créature a été nommée **Memphré**. Du même coup, le droit d'exister et de vivre dans les eaux du grand lac international lui a été reconnu.

Mais qu'est-ce donc que la dracontologie? Il s'agit d'un néologisme de bon aloi que l'Office de la langue française a approuvé en 1984. Il est formé des éléments grecs «Drakon» signifiant dragon ou animal fabuleux et «Logia», étude méthodique. On y retrouve aussi la racine grecque «Derkomaï»: fixer du regard ou observer attentivement. Le terme dracontologie a été créé par un moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac qui désire garder l'anonymat. M. Boisvert l'a ensuite suggéré à l'Office. La dracontologie s'applique désormais à l'étude des créatures lacustres. Il s'agit d'une branche de la cryptozoologie qui étudie les animaux cachés.

Le 5 juin 1988, la SIDLM remettait à M. Jean-Baptiste de Vilmorin, attaché de mission au ministère de l'Environnement de France, une plaque le nommant dracontologue honoraire. Ce fut l'occasion de faire le point sur les activités de la SIDLM et d'émettre l'hypothèse que la créature se nourrissait d'organismes vivant dans les fonds marins appelée nourriture benthique. Une autre hypothèse tente d'expliquer les apparitions par un phénomène physique: des gaz pourraient s'accumuler dans les entailles de billots de bois immergés et provoquer ensuite leur remontée et leur mouvement en surface.

Créature mythique ou réelle, Memphré demeure un mystère! Pour la Société internationale de dracontologie du lac Memphrémagog, il ne s'agit pas d'un monstre puisque Memphré ne s'en est jamais pris aux humains. Pour la SIDLM, Memphré est une sympathique créature lacustre et elle désire la faire connaître. ♦

François Drouin



Gîte et petit déjeuner
451, Saint-Raphaël
Cap-à-l'Aigle, Charlevoix
(418) 665-2750